

sentiments d'orgueil et de satisfaction—mais le sage ne sera pas tant frappé par l'étendue de notre territoire, la multitude de notre peuple, ou la grandeur et la richesse de nos cités, que par le progrès social, la liberté civile, la perfection physique, l'état scientifique et la droiture morale de notre population féconde. Lorsque ce temps sera venu, la médecine aura contribué pour sa part à la création d'un peuple dominant par sa perfection physique la supériorité de son esprit, et toutes les autres vertus qui en proviennent. Lorsque ces espérances se seront réalisées, alors en vérité, le bonheur dominera, la prospérité, comme un génie commandeur, règnera sur le sommet de chaque colline, au sein de chaque lac et aux bords de chaque rivière; alors nous appliquerons à notre patrie ce que disait le poète anglais :

“ All crimes shall cease and ancient fraud shall fail
 Returning justice lift aloft her scale,
 Peace o'er the world her olive wand extend
 And white-robed innocence from heaven descend.”

Valeur comparée de la désarticulation du genou et de l'amputation de cuisse au tiers inférieur.—*Association française pour l'avancement des sciences.*—M. HEYDENREICH compare la valeur de la désarticulation du genou et de l'amputation de cuisse au tiers inférieur, laissant de côté deux autres opérations pratiquées en Allemagne (l'une est la désarticulation du genou avec ablation des deux condyles, l'autre la suture de la rotule avec le fémur), et qu'il n'a jamais vu faire. La mortalité est à peu près semblable dans les deux cas, encore l'avantage paraît-il rester à la désarticulation. Le moignon dans la désarticulation du genou est souvent mauvais : la peau est amincie, adhérente aux condyles, d'où ulcération facile. C'est là un reproche très grave. Mais, pour lui, on peut éviter cet accident, car il est primitif et non consécutif; quand le moignon est d'abord bon, il reste bon. Ce qui cause le mauvais moignon, c'est la suppuration du cul-de-sac sous tricipital, parce qu'alors la peau devient adhérente à l'os. S'il n'y a pas de suppuration, la peau reste mobile et la pression sur le genou n'est pas douloureuse. Deux conditions doivent être remplies pour obtenir ce résultat, car pour éviter la suppuration : 1° n'opérer que des sujets à articulation du genou absolument saine; 2° avoir recours aux précautions antiseptiques, on constate, en effet, que depuis l'emploi des antiseptiques, on a plus souvent de bons moignons.—M. Heydenreich a pratiqué récemment cette opération sur un jeune enfant de 3 ans et demi-tuberculeux, pour une ostéite de l'extrémité inférieure des os de la jambe, par la méthode préconisée par Farabeuf. Le résultat est superbe, ainsi qu'on peut le constater sur le moulage et sur l'enfant qu'il montre à la section.

M. VERNEUIL insiste sur la nécessité de tenir compte des conditions posées par M. Heydenreich, d'ailleurs c'est une opération qu'on aura rarement à pratiquer.—*Progrès médical.*